

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE VOL LIBRE
(AQVL)**

TENUE LE DIMANCHE 7 MAI 2017 à 9 :00

1. Contrôle des présences et vérification du quorum

Étaient présents à l'assemblée générale spéciale de l'AQVL, tenue au Vignoble *Les Petits Cailloux*, au 625 rang de la Montagne à St-Paul-d'Abbotsford.

1. Françoise Goudreau 2. Martin Lavertu 3. Philippe Boucher 4. Denis Laferrière
5. J.P.Robert Vandenbeginne 6. Béatrice Favereau 7.Natalie Blouin 8.Serge Fortin 9. Pierre Boyer 10. Robert Blais 11. Charles Tessier 12. Éric Nyssen 13. Stéphane Cantin 14. François Véronneau 15. Christian Hamel 16.Gabriel Pommet 17. Steven Boost 18. Rémi Bernier 19. André Côté 20. Christian Grenier 21. Jean Caron 22. Frédéric Degotte 23. Vladislav Magditch 24. Sandra Ducasse 25. Patrick Dupuis 26. Aldo Cuevas 27. Sylvain Mathieu 28. Jacques Blanchet 29. Suzanne Francoeur 30. Luis Socorro

Le quorum (15 personnes) est atteint.

2. Ouverture de l'assemblée générale

Le président, Christian Grenier, procède à l'ouverture de l'assemblée en précisant qu'il n'y a qu'un point à l'ordre du jour : l'avenir de l'AQVL

3. Nomination d'un président d'assemblée

Christian Grenier propose, appuyé par Serge Fortin, de nommer Denis Laferrière président d'assemblée. La proposition est adoptée à l'unanimité.

4. Nomination d'un secrétaire d'assemblée

Christian Grenier propose, appuyé par Charles Tessier, de nommer Jean Caron secrétaire d'assemblée. La proposition est adoptée à l'unanimité.

5. Le président d'assemblée rappelle les règles de cette assemblée spéciale

Pour que la dissolution de l'AQVL soit effective, il faut les 2/3 des voix. Il y aura des tours de parole de 3 minutes chacun. Les membres prenant la parole diront s'ils sont pour ou contre la dissolution de l'AQVL et pourquoi. Le temps imparti pour ces présentations est de 1h30 maximum.

6. Christian Grenier, le président de l'AQVL, fait un bref exposé du travail effectué par le comité exécutif et des raisons de la démission de l'exécutif.

Il y a environ 10 ans, la même chose est arrivée; cette fois l'exécutif se retire, on doit faire quelque chose. Personne ne veut mettre la hache dans le projet. Le hasard a

voulu que personne ne reprenne le flambeau à la dernière AGA. On doit se demander si 1. Oui ou non on continue 2. S'il y a dissolution, quelles seront les étapes à suivre pour fermer (comptes etc.), on aurait besoin d'aide 3. Si l'AQVL continue, on a besoin d'un conseil.

On ne refera pas la mission de l'AQVL aujourd'hui.

Frédéric Degotte demande à Christian Grenier pourquoi il démissionne maintenant qu'il a mis beaucoup d'énergie dans le projet AQVL et Christian lui répond qu'il a envie de s'occuper d'autres projets. À l'AQVL, il y a beaucoup de gestion à faire, ça prend du temps, on est redevable aux membres. Christian dit qu'il préfère les projets plus pratico-pratiques. Il y a 7000\$ par an à gérer, ça prend beaucoup d'énergie pour gérer tout ça. Pour Catherine Gagnon, elle démissionne à cause de sa nouvelle entreprise et de problèmes de santé. Denis Laferrière, quant à lui, est président d'un club de vol libre. Éric Paquette a aidé comme il a pu, mais a d'autres obligations. C'est arrivé comme ça. Martin Lavertu trouve qu'il y a beaucoup d'administration à faire pour peu de résultats. C'est difficile de faire bouger les choses. Normalement, l'AQVL doit faire la promotion du vol libre au Québec.

7. Parole aux membres, 3 minutes par personne, fin prévue : 11h10

Aldo Cuevas est content qu'on ait une association et des activités, une représentation des membres. Beaucoup de choses se sont faites, il est contre la dissolution. Si des personnes sont prêtes à prendre la relève, il faut continuer.

André Côté ne sait pas trop, se pose la question : que perdrait-on avec la dissolution de l'AQVL? Peut-être que l'ACVL pourrait reprendre le mandat québécois? N'est ni pour ni contre.

Serge Fortin est pour le maintien de l'AQVL qui fait la promotion du vol libre au Québec, alors que l'ACVL s'occupe d'assurances, d'obtention des brevets, de formation, encourage les compétitions internationales. L'AQVL ne fait pas la même chose que l'ACVL. Il y a un sentiment d'appartenance, de solidarité au Québec. Le vol libre est plus difficile à développer dans certaines régions, l'AQVL peut donner un coup de main. Cette association est neutre, aide à régler des conflits entre clubs par exemple. Il faut participer, être visible. Il faudrait améliorer la communication.

Patrick Dupuis nous rappelle que tout le monde est à la réunion pour la même chose : garder l'AQVL et il propose un vote à ce sujet pour régler tout ça. Si des gens veulent s'impliquer, pourquoi pas.

Le président d'assemblée, Denis Laferrière, rappelle que chaque personne peut s'exprimer, tant que le temps le permet, c'est la démocratie.

Charles Tessier dit : que pourrions-nous faire? Il veut s'impliquer, est de bonne foi; il était déçu de voir la dissolution arriver si vite. Il est prêt à s'investir pour un an.

Vladislav Magditch sait que des personnes veulent continuer. Il est contre la dissolution. Il dit Bravo à Christian Grenier pour l'organisation des compétitions. Vladislav M. sait qu'il y a eu des difficultés avec les balises et autres bidules électroniques. Il garde espoir. On a la possibilité de poursuivre quelque chose qui nous tient à cœur, on est fiers de nos réussites. C'est normal qu'il y ait des contraintes. L'AQVL a de la valeur. Il est contre la dissolution.

Suzanne Francoeur est contre la dissolution, veut encourager la relève. On est une grosse proportion des pilotes du Canada. Si l'AQVL n'existe plus, il n'y aura plus d'entité pour nous représenter. On a des choses à améliorer.

Steven Boost nous dit que si personne ne se présente, que fera-t-on? Une autre réunion?

Denis Laferrière, le président d'assemblée, lui répond que ce serait la dissolution par défaut.

J. P. Robert Vandenbégine dit que si on continue, que des personnes sont intéressées à participer, a-t-on une solution? Y a-t-il des gens prêts à prendre la relève? Qui veut s'impliquer?

Denis Laferrière, le président d'assemblée, rappelle que c'est le temps de dire si on est intéressé à prendre la relève.

Natalie Blouin dit que oui, il y a des gens intéressés, soit Serge Fortin, Charles Tessier, Aldo Cuevas, Jean Caron et elle-même. Serge Fortin l'a contactée et qu'il y avait de la place à l'AQVL pour travailler, s'impliquer.

Jacques Blanchet espère que l'AQVL va rester. C'est vrai que l'ACVL s'occupe de la formation, de la réglementation. Au Québec il y a 33% des pilotes (sic). L'AQVL a un droit de parole. Ce qu'on y dit est apporté à l'ACVL, par exemple pour le dossier des assurances. L'AQVL est une entité solide pour représenter les pilotes du Québec. Ce n'est pas toujours facile de faire passer les messages, mais en général, ça donne des résultats. Éric Olivier, Suzanne Francoeur et lui-même y travaillent. Ce n'est pas toujours facile de maintenir une association.

Stéphane Cantin dit qu'on a commencé à l'envers : les personnes qui veulent s'impliquer auraient dû proposer leurs idées avant au lieu de parler de la dissolution ou non. Il faudrait présenter les projets du nouveau conseil.

Martin Lavertu dit qu'il y a beaucoup d'administration à faire. L'AQVL doit faire autre chose que ça. Que proposent les personnes qui veulent s'impliquer?

Serge Fortin présente les projets que le nouveau groupe propose

- site web AQVL.

Il rappelle qu'on doit avoir du plaisir dans cette entreprise, que chacun doit y trouver son compte.

- création d'une «trousse de vol libre» qui comprendrait des informations légales sur l'accidentologie etc., qui nous aiderait lors de la rencontre avec des propriétaires d'atterrissages, de décollages, avec des chiffres sur les risques, des informations sur les assurances qu'on a, sur la formation nécessaire pour être pilote etc.

- développement de sites

- définir le vol libre. Est-ce vrai que c'est si dangereux? Faire une vidéo de présentation du vol libre pour démystifier tout ça

- campagne de promotion du vol libre, dans les sites de plein-air par exemple. Montrer que le vol libre n'est pas un sport de casse-cou

- trouver de nouveaux adeptes. Pourquoi le nombre de pilotes n'augmente-t-il pas plus? Les pilotes abandonnent?

- stage pré-saison? Pour ceux qui volent peu chaque année, pour les aider à se remettre au sport de façon sécuritaire. La FFVL pourrait peut-être nous aider, en nous laissant utiliser ses vidéos par exemple.

- amélioration de la communication entre l'AQVL et les autres régions du Québec

- proposition d'un poste d'agent de liaison. Ce serait Bob Pelletier pour la région Bas-du-Fleuve/Gaspésie. Ce serait bien d'avoir des personnes d'autres régions pour que tout le monde soit représenté.

- arriver à une formule d'assemblée générale à l'image du 21^e siècle pour que tout le monde puisse s'exprimer. Charles Tessier ajoute qu'on aurait pu s'impliquer dès l'autre assemblée... On souhaite bouger, avancer. Si on n'y arrive pas, dans un an, on pourrait revoir tout ça.

-travailler à la vie sociale du vol libre

-tenter de faire des messages plus régulièrement aux pilotes. Françoise Goudreau se demande si on a besoin de l'AQVL pour faire ça et Serge Fortin répond que s'il n'y a pas d'AQVL, il n'y aura pas d'argent pour les balises, les projets, partir un site par exemple, faire le débroussaillage nécessaire. L'AQVL a un mandat large, on est près de l'action; on peut plus facilement régler les choses localement que de gens de Vancouver le peuvent, disons.

Aldo Cuevas rappelle qu'on a discuté de tout ça (Serge F., Natalie B., Charles T., Jean C. et lui) et qu'on sait bien qu'on ne pourra pas mener tous les projets à terme, mais on veut s'impliquer même si on n'a pas toute l'expérience nécessaire.

Luis Socorro dit qu'il y a des choses à améliorer, pour les nouveaux pilotes notamment. Lui-même ne savait pas trop ce qu'était l'AQVL et l'ACVL. L'AQVL doit donner le maximum d'infos aux nouveaux pilotes. Sur le site web, ce n'est pas trop clair.

Rémi Bernier se demande ce que des pilotes de la Gaspésie auraient à gagner avec l'AQVL, c'est difficile pour eux de voter...

Serge Fortin dit qu'on doit trouver un moyen pour impliquer, faire voter les gens des régions. Serge dit que ce sont à peu près toujours les mêmes personnes qui viennent aux réunions pour l'instant, environ une vingtaine.

Denis Laferrière, le président d'assemblée, rappelle qu'on sera obligés de voter sur la dissolution de l'AQVL, c'est une étape nécessaire.

Christian Grenier nous dit que le défi principal est d'embarquer les gens. La téléconférence a déjà été utilisée et il n'y a pas eu de participation. Son équipe aussi avait plein de projets, mais après un an, rien n'avait été fait. Pour les archives, rien ne s'est fait non plus. Le défi, ce ne sont pas les projets, mais la participation des membres. Christian a entendu souvent dire : on devrait faire ci ou ça, mais c'est dur d'impliquer les membres, l'exécutif seul ne peut pas tout faire. Chaque projet demande du temps. C'est difficile, c'est long, il y a beaucoup de choses à faire, par exemple travailler sur les statuts et règlements. Ça ne paraît pas, ça ne change rien en pratique, mais ça prend beaucoup de temps. Il faut aider le comité exécutif, il faut s'impliquer, les 5 personnes du comité ne pourront pas tout faire à elles 5. Pour le magazine *Le Survol*, il n'y avait pas d'articles... Il ne faut pas penser se débarrasser du travail derrière l'exécutif, ils auront besoin d'aide. Christian nous rappelle que le suivi était difficile pour lui comme président de l'AQVL. En résumé, il faudra faire en sorte que les pilotes s'impliquent. Pour ce qui est de faire une vidéo, c'est difficile à

réaliser. Pour le site web de l'AQVL, il y a beaucoup de travail, peut-être un an et plus, beaucoup de membres y ont travaillé.

Stéphane Cantin nous rappelle que l'AQVL a déjà été sauvée il y a une dizaine d'années et plus, par des anciens pilotes. Il y a eu un renouveau après ça, durant quelque temps, un nouveau souffle. Il espère que le nouvel exécutif va y travailler et qu'on n'aura pas à tout recommencer dans un an.

Denis Laferrière demande si les interventions sont terminées et

Serge Fortin ajoute que le nouvel exécutif fera de son mieux, qu'il sait que beaucoup de choses ont déjà été faites (le Survol), mais qu'il pense que cet exécutif pourra faire une différence.

8. Vote contre la dissolution de l'AQVL. Au minimum les 2/3 des membres doivent s'entendre sur cette option

Plus des 2/3 de l'assemblée vote contre la dissolution.

9. Élection d'un nouveau conseil d'administration

5 postes : 1 président, 2 postes de vice-président, 1 secrétaire, 1 trésorier

Aldo Cuevas propose Serge Fortin comme président, Natalie Blouin l'appuie.

Serge accepte.

Serge Fortin propose que Natalie Blouin et Aldo Cuevas soient vice-présidents. Ces derniers acceptent. Au poste de trésorier : Charles Tessier et au poste de secrétaire :

Jean Caron. Toutes les personnes sont élues, sans opposition.

Serge Fortin rappelle que d'autres personnes vont se greffer à l'équipe, pour des projets, des «missions», comme les agents de liaison. Pour la formation, les compétitions, on n'a encore personne. Les pilotes intéressés sont invités à se manifester. Christian Grenier voudrait-il s'occuper de la coupe Urubu?

10. Fermeture de l'assemblée par le président d'assemblée Denis Laferrière à 10 :40

Compte rendu rédigé par Jean Caron, secrétaire de l'AQVL

